



Votre fait du jour La rénovation énergétique, pas si facile à Versailles, ville d'histoire ➔ P.IV-V

60

Paris
Loyers trop élevés : les premières amendes vont tomber ➔ P.III

Matin 12°
Midi 29°
Soir 21°



Mardi 18 juillet 2023 · Oise

Le Grand Parisien

TOURISME | C'est une première. CroisiEurope propose un parcours entre Paris et le Pays noyonnais. Une aubaine pour les acteurs locaux qui veulent miser davantage sur le fluvial.

La croisière s'amuse sur les bords de l'Oise

Alexis Bisson et Benjamin Derveaux

PONT-L'ÉVÊQUE, ses 700 habitants, son petit port, ses joutes nautiques, et désormais... son escale pour croisiéristes. Depuis le mois de mai, la commune du Pays noyonnais accueille, tous les quinze jours, les passagers qui ont embarqué au départ de Paris à bord de la péniche nommée « MS Raymonde ».

Une croisière inédite de sept jours et six nuits sur les rives du Noyonnais proposées par la société CroisiEurope, qui se présente comme le « numéro 1 de la croisière fluviale en Europe ». Au départ de Paris, la croisière vogue jusqu'à Pont-l'Évêque, après avoir fait escale à Compiègne, Pont-Sainte-Maxence, Saint-Leu-d'Esserent, ainsi qu'à Auvers-sur-Oise et Pontoise (Val-d'Oise) et Bougival (Yvelines).

Visites des châteaux de Chantilly et Compiègne

Après une escale dans le village du Noyonnais le dimanche, on repart en direction de la capitale, avec de nouveaux passagers, le mercredi. « Un itinéraire unique et inédit au cœur d'une région au charme incontestable », vante le croisiériste. « Un très beau produit, apprécie de son côté Riad Bensaad, responsable de la navigation des péniches chez CroisiEurope. L'Oise avait le profil parfait pour nos croisières : il y a beaucoup d'excursions à proposer et la rivière permet une navigation fluide. »

Au programme de cette croisière : excursion au château de Chantilly ainsi qu'à l'abbatiale de Saint-Leu-d'Esserent, visite du mémorial de



Le « MS Raymonde » fait notamment escale à Compiègne (Oise, ici le 15 juillet), où les voyageurs ont notamment pu visiter le château.

l'armistice et du château de Compiègne ainsi que de la cathédrale de Noyon...

Si le croisiériste jette l'ancre dans le département, c'est d'abord grâce à un concours de circonstances. Ce dernier rencontrait en effet des difficultés sur l'un de ses parcours proposés autour des châteaux de la Loire. En raison de la sécheresse très avancée cette année, le tirant d'eau, c'est-à-dire la hauteur de la partie im-

mergée du bateau, était devenu trop critique pour une navigation.

CroisiEurope s'est alors tournée vers les acteurs touristiques locaux, à commencer par Oise Tourisme, avec qui des contacts avaient été engagés depuis plusieurs mois. « Tout cela s'est bien goupillé », poursuit Riad Bensaad qui estime que le taux de remplissage sur ces croisières approche les « 85 % ».

Pour Oise Tourisme, qui souhaite renforcer l'activité touristique fluviale du département picard, l'arrivée du croisiériste tombe au meilleur moment. « On ne s'est pas approprié nos points d'eau et nos

rivières », regrettait dans nos colonnes, en avril, Stéphane Rouziou, directeur d'Oise Tourisme, en évoquant le

« pouvoir d'attraction phénoménal », du fluvial. Celui qui veut faire de l'Oise une « destination voulue » et non « de



Les voyageurs semblent conquis. « Il y a beaucoup de verdure et de nature », apprécie Raymond, venu avec son épouse.

transit » ne peut que se réjouir aujourd'hui de ce nouveau parcours.

« On est super contents, ça valide pleinement notre stratégie, apprécie le directeur. L'Oise est une rivière qui a du potentiel, à condition de réaliser les aménagements nécessaires. On a la chance de travailler avec ce croisiériste qui est une référence, qui a un vrai savoir-faire, et qui est aussi défricheur dans le domaine de la croisière fluviale. On espère qu'on pourra grâce à ça aller ensuite chercher d'autres opérateurs. »

« Une très belle surprise »

Mais qui sont donc ces touristes prêts à déboursier entre 1 200 et 1 500 € pour débarquer à Pont-l'Évêque, village certes charmant mais peu connu jusqu'ici pour son attrait touristique ? Selon CroisiEurope, il s'agit d'une clientèle « anglo-saxonne à 70 % » : des Britanniques, des Canadiens, des Américains... Mais aussi des Européens, à l'image de la douzaine de voyageurs suisses qui faisaient escale à Compiègne ce samedi.

« C'est quelque chose que nous avions déjà fait sur la Marne et nous avions adoré, indique Jeanine, venue avec son époux Dominique. Nous ne connaissions pas la région mais c'est une très belle surprise. » Attablés sur le pont du bateau autour d'un verre, Élisabeth et Raymond sont venus y célébrer leur 63^e anniversaire de mariage. Comme leurs voisins, ils ne regrettent pas le voyage. « Il y a beaucoup de verdure et de nature », apprécie Raymond. « Et c'est très reposant, embraye sa femme. On ne pouvait pas rêver mieux. »